



GRAMMAIRE COMPLÈTE D'ESPÉRANTO 4

Leçons 28 à 35

A complete grammar of esperanto - The international language - Ivy Kellerman Reed - 1910
Traduit de l'anglais et adapté pour le français par Daniel Lacroze-Marty - 2022

Table des matières

28. VINGT-HUITIÈME LEÇON.....	4
28.1. l'adverbe interrogatif de causalité.....	4
28.2. l'infinitif comme sujet.....	4
28.3. action présente débutant dans le passé.....	4
28.4. le suffixe « -ul- ».....	4
28.5. « <i>loĝi</i> » et « <i>vivi</i> ».....	5
28.6. vocabulaire.....	5
28.7. <i>pri la avo kaj la avino</i>	5
28.8. traduire.....	6
29. VINGT-NEUVIÈME LEÇON.....	6
29.1. l'adverbe interrogatif de manière.....	6
29.2. le temps plus-que-parfait.....	6
29.3. les nombres cardinaux.....	7
29.4. l'accusatif de mesure.....	7
29.5. <i>nia familio</i>	7
29.6. traduire.....	8
30. TRENTIÈME LEÇON.....	8
30.1. l'adverbe interrogatif de quantité.....	8
30.2. modificateur de verbes impersonnels.....	9
30.3. formation des nombres cardinaux.....	9
30.4. le suffixe « -an- ».....	9
30.5. vocabulaire.....	10
30.6. <i>leciono pri aritmetiko</i>	10
30.7. traduire.....	10
31. TRENTÉ-ET-UNIÈME LEÇON.....	11
31.1. le pronom relatif.....	11
31.2. le temps futur parfait.....	11
31.3. nombres ordinaux.....	12
31.4. vocabulaire.....	12
31.5. <i>Alfredo granda kaj la libro</i>	12
31.6. traduire.....	13
32. TRENTÉ-DEUXIÈME LEÇON.....	13
32.1. « <i>kia</i> » adjectif relatif.....	13
32.2. « <i>kie</i> » adverbe interrogatif.....	14
32.3. le futur composé actif.....	14
32.4. les temps composés futur.....	14
32.5. le suffixe « -ind- ».....	15
32.6. vocabulaire.....	15
32.7. <i>Alfredo granda kaj la kukoj</i>	15
32.8. traduire.....	16
33. TRENTÉ-TROISIÈME LEÇON.....	16
33.1. « <i>kiam</i> » adverbe relatif de temps.....	16
33.2. « <i>kiel</i> » adverbe relatif de manière.....	17
33.3. noms et adverbes numériques.....	17
33.4. mots dérivés des prépositions.....	18
33.5. vocabulaire.....	18
33.6. <i>la invito</i>	18
33.7. traduire.....	19
34. TRENTÉ-QUATRIÈME LEÇON.....	19
34.1. prépositions comme préfixes.....	19

34.2.	le suffixe « - <i>ebi</i> - ».....	20
34.3.	expression du plus haut degré possible.....	20
34.4.	titres et termes d'adresse.....	20
34.5.	vocabulaire.....	20
34.6.	<i>ĉe la festo</i>	21
34.7.	traduire.....	21
35.	TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.....	22
35.1.	« <i>kiom</i> » adverbe relatif.....	22
35.2.	le participe présent passif.....	22
35.3.	fractions.....	22
35.4.	mots composés.....	22
35.5.	vocabulaire.....	23
35.6.	<i>la ĥinoj</i>	24
35.7.	traduire.....	24

28. VINGT-HUITIÈME LEÇON

28.1. L'ADVERBE INTERROGATIF DE CAUSALITÉ

L'adverbe interrogatif de causalité lié au pronom interrogatif « *kiu* » est « *kial* », pourquoi, pour quelle raison :

Kial la araneo supren rampis? Pourquoi l'araignée a-t-elle rampé ?
Mi demandos kial li rimarkis ĝin. Je demanderai pourquoi il l'a remarqué.

28.2. L'INFINITIF COMME SUJET

a. L'infinitif peut être utilisé comme sujet d'un verbe.

Note : Cf. l'infinitif complémentaire (§5.1), équivalent à l'objet d'un verbe, et l'utilisation de l'infinitif après les prépositions « *por* », « *anstataŭ* », « *antaŭ ol* » (v§22.3).

b. Tout modificateur de l'infinitif est nécessairement adverbial. Un objet personnel indéfini (ou le complément pronominal d'une préposition) après un infinitif utilisé comme sujet est exprimé par le pronom réfléchi « *si* » :

Promeni estas granda plezuro. Se promener est un grand plaisir.
Promeni estas agrable. Se promener est agréable.
Ĉu estas facile rigardi la plafonon? Est-il facile de regarder le plafond ?
Estas bone sin helpi. Il est bon de s'aider soi-même.
Paroli al si estas malsaĝe. Se parler est idiot.

28.3. ACTION PRÉSENTE DÉBUTANT DANS LE PASSÉ

Un acte ou un état présent qui a débuté dans le passé est exprimé par le présent comme en français :

Mi estas ĉi tie de lundo. Je suis ici depuis lundi.
De Marto mi studas tiun lingvon. Depuis mars, j'étudie cette langue.
Ili estas amikoj de tiu tago. Ils sont amis depuis ce jour.
Ni loĝas tie de antaŭ kelkaj monatoj. Nous habitons ici depuis quelques mois déjà.

28.4. LE SUFFIXE « -UL- »

Le suffixe « *-ul-* » est utilisé pour former des noms désignant une personne caractérisée ou possédant le trait distinctif, le caractère ou la qualité de la racine :

junulo = un jeune, un jeune homme (de « *juna* », jeune).
belulino = une beauté, une belle (de « *bela* », belle).
maljunulo = un vieil homme (de « *maljuna* », vieux).
malriĉulino = une femme pauvre (de « *malriĉa* », pauvre).

28.5. « LOĜI » ET « VIVI »

Le verbe « **loĝi** », résider, habiter, loger, ne doit pas être confondu avec « **vivi** », ce qui signifie « vivre » dans le sens de « être vivant » :

Li loĝas apude.

Il habite à proximité.

Li vivis longan tempon.

Il a vécu longtemps.

Vivi feliĉe estas pli bone ol loĝi riĉe.

Il est préférable de vivre mieux que de vivre (loger) richement.

28.6. VOCABULAIRE

afabla = aimable, affable

brovo = sourcil

okulvitroj = lunettes

afero = chose, matière, affaire

buklo = boucle (de cheveux)

pensi = penser, méditer

balanci = équilibrer

haro = cheveux

vango = joue

barbo = barbe

kial = pourquoi (§28.1)

verando = porche, véranda

batalo = bataille

kilometro = kilomètre

vivi = vivre (§28.5)

okulharo = cil

28.7. PRI LA AVO KAJ LA AVINO

Mia avo estas tre afabla persono. Li estas maljunulo kun blankaj haroj kaj blanka barbo. Li havas bluajn okulojn, kaj la brovoj super ili estas eĉ pli blankaj ol liaj haroj. Kvankam li loĝas en nia vilaĝo de antaŭ kelkaj jaroj, li antaŭe loĝis en Skotlando. Antaŭ multaj jaroj li estis soldato, kaj li ofte parolas al mi pri la bataloj kaj venkoj de tiu tempo. Sidi kviete sur la verando kaj rakonti tiajn rakontojn al la nepo ŝajne donas al li multe da plezuro. Multajn fojojn je la fino de la tago li sidas tie, kaj parolas pri tiaj aferoj ĝis malfrua horo de la vespero. Sidi ĉe liaj piedoj kaj aŭdi liajn rakontojn estas tre interese al mi. Komence, dum mi estas ĉe li, mi kutime demandas "ĉu oni sukcesis en tiu batalo?" Tuj li balancas la kapon kaj komencas paciencie rakonti pri la venkoj kaj malvenkoj. Li malofte respondas "Mi ne scias," al miaj demandoj "Kiam," kaj "Kial." Kelkajn fojojn li diras "Mi havas tiun opinion, sed mi ne bone scias pri la tuta afero, kaj mi miras ĉu aliaj personoj scias pli bone." Ĉar li estas multe studinta kaj pensinta, liaj opinioj estas treege interesaj. Li ĝojas tial ke mi demandas pri aferoj okazintaj, ĉar tiaj demandoj montras ke mi ankaŭ pensas pri ili. Mia avino estas malgranda, kun belaj bukloj da tute blankaj haroj. Ŝi havas belajn brunajn okulojn, kun longaj nigraj okulharoj. Oni diras ke antaŭ multaj jaroj ŝi estis belulino. Eĉ nun estas plezure rigardi ŝin, kaj vidi ŝiajn ruĝajn vangojn. De antaŭ kelkaj jaroj ŝi portas okulvitrojn por legi aŭ skribi aŭ kudri, kaj ŝi bezonas ripozon post malmulte da laboro. Promeno de eĉ kilometro estas tro longa nun por la avino. Oni diras ke ŝi ne vivos tre longan tempon, kaj tia penso donas malĝojon al ni, ĉar ni treege amas la afablan paciencan avinon.

28.8. TRADUIRE

1) Notre grand-père est un vieil homme et on dit qu'il ne vivra plus très longtemps. 2) Il n'est pas très fort et ne peut pas faire de (« *fari* ») longues promenades. 3) Le kilomètre entre sa maison et la nôtre lui semble maintenant long. 4) Il préfère s'asseoir tranquillement dans la maison ou sous la véranda et réfléchir presque toute la journée. 5) Il est très aimable et peut raconter des histoires extrêmement intéressantes sur les victoires et les défaites qui se sont produites il y a de nombreuses années. 6) De telles choses sont mauvaises, je pense, et je suis très heureux que de telles batailles ne se produisent pas maintenant. 7) Le grand-père a une longue barbe blanche et beaucoup de cheveux blancs. 8) Il est très intéressant d'entendre ses récits et de le regarder directement pendant qu'il les raconte. 9) Il raconte de telles histoires avec grand plaisir. 10) Bien qu'il vive avec nous depuis février (§28.3), il ne connaît pas un grand nombre de ses voisins ou des autres personnes vivant à proximité (§28.5). 11) Grand-mère a les yeux bleus, les joues rouges et les boucles blanches. 12) Elle parle lentement, avec une voix douce et est très patiente. 13) Aujourd'hui, elle m'a dit : « Bonjour, ma chérie (§28.4), j'ai perdu mes lunettes. Veux-tu les chercher pour moi ? » Je hochai la tête et trouvai bientôt les lunettes.

29. VINGT-NEUVIÈME LEÇON

29.1. L'ADVERBE INTERROGATIF DE MANIÈRE

L'adverbe interrogatif de manière lié au pronom interrogatif « *kiu* » est « *kiel* », comment, de quelle manière, à quel degré :

Kiel oni vivas en tia aero?

Comment vit-on dans un tel air ?

Kiel afabla ŝi estas!

Comme elle est aimable !

Mi miras kiel la batalo okazis.

Je me demande comment s'est déroulée la bataille.

Kiel longe li pensis pri ĝi?

Combien de temps y pensait-il?

29.2. LE TEMPS PLUS-QUE-PARFAIT

Le temps composé formé en combinant le participe actif passé avec le passé de « *esti* » représente un acte ou une condition comme ayant été accompli à un moment donné dans le passé et est appelé le « temps plus-que-parfait ». La conjugaison de « *vidi* » dans ce temps est la suivante :

Mi estis vidinta

J'avais vu

...

Ni estis vidintaj

Nous avions vu

...

29.3. LES NOMBRES CARDINAUX

a. Les cardinaux sont des adjectifs numériques qui répondent à la question « Combien ? »
Les cardinaux de un à douze sont les suivants :

<i>unu</i> = un	<i>kvin</i> = cinq	<i>naŭ</i> = neuf
<i>du</i> = deux	<i>ses</i> = six	<i>dek</i> = dix
<i>tri</i> = trois	<i>sep</i> = sept	<i>dek unu</i> = onze
<i>kvar</i> = quatre	<i>ok</i> = huit	<i>dek du</i> = douze

À l'exception de « *unu* », aucun des cardinaux ne peut recevoir la marque du pluriel « -j » ou la marque de l'accusatif « -n ». C'est-à-dire qu'ils sont invariables dans la forme.
« *Unuj* » peut signifier « certains » contrairement à « *aliaj* », d'autres :

Unuj marŝis, aliaj kuris. Certains marchaient, d'autres couraient.

Mi prenis unujn kaj lasis la aliajn. J'ai pris certains et laissé les autres.

b. La préposition « *el* » est utilisée après des adjectifs numériques exprimant un nombre « parmi » un nombre ou une quantité plus grand :

Ses el la knaboj venis. Six des garçons sont venus.

Ok el tiuj libroj estas la miaj. Huit de ces livres sont à moi.

El tiuj ĉapeloj mi ŝatas nur unu. De ces chapeaux, je n'en aime qu'un.

Note : le cardinal « *unu* » ne doit pas être utilisé dans le sens du pronominal français « un (1) », comme dans « je cherche un livre, mais pas celui sur la table », qui devrait être traduit par « *Mi serĉas libron, sed ne tiun sur la tablo* ».

29.4. L'ACCUSATIF DE MESURE

L'accusatif peut être utilisé à la place d'une expression prépositionnelle ou d'un adverbe, non seulement pour exprimer une mesure de temps (durée) (§20.2), mais également pour exprimer une mesure de poids, prix, longueur, etc. :

Li marŝis dek unu kilometrojn. Il a marché onze kilomètres.

La parko estas larĝa tri mejlojn. Le parc fait trois kilomètres de large.

La tablo pezas dek du kilogramojn. La table pèse douze kilos.

29.5. NIA FAMILIO

Mi rakontos al vi kian familion ni havas. Ni estas ses personoj kaj ni loĝas en ĉi tiu domo de antaŭ preskaŭ kvar jaroj. Antaŭ ol veni ĉi tien al la urbo, ni estis loĝintaj tri jarojn en kvieta vilaĝo en la kamparo. Mia patro estas alta, kun grizaj haroj kaj griza barbo. Kvankam li ne estas riĉulo, li tamen havas sufiĉe da mono por vivi kontente kaj feliĉe. Li ŝatas marŝi, kaj ofte li estas marŝinta kvin aŭ ses mejlojn por unu promeno. Unu fojon mi demandis "Kiel vi povas marŝi tiel multe?" Li respondis "Dum mi estis junulo mi estis soldato, kaj tiam mi estis tre multe marŝanta. Tial mi ne forgesas la plezurojn de longaj promenoj." La patrino estas malpli alta ol mi, kaj kiel bluajn okulojn ŝi havas, sub nigraj okulharoj kaj nigraj brovoj! Ŝiaj haroj estas nigraj kaj bukaj, kaj ŝiaj vangoj estas ruĝaj. Ŝi havas dolĉan voĉon, kaj estas plezuro aŭdi ŝiajn kantojn. Por legi aŭ skribi ŝi kutime

portas okulvitrojn. Mi havas du fratojn kaj unu fratinton. La fratino havas dek unu jarojn.

Note : Comme le français et d'autres langues, l'espéranto utilise couramment le verbe « avoir » plutôt que le verbe « être », pour exprimer l'âge : « *Li havas sep jarojn* », il a sept ans. « *Mi havis dek jarojn tiam* », j'avais alors dix ans.

Unu el la fratoj havas ok jarojn, la alia havas dek du jarojn. Ili povas bonege kuri, rajdi, kaj fari aliajn interesajn aferojn. Ili lernis siajn lecionojn en la lernejo tiel bone ke ses fojoj en unu monato oni laŭdis ilin. Ni multe ĝojis pri tiom da laŭdo por la fratoj. La fratino estas malpli forta, tamen ŝi ofte promenas kun ni eĉ du aŭ tri mejlojn. La avino ankaŭ loĝas ĉe ni de antaŭ sep aŭ ok jaroj. Unu el ni kutime restas ĉe la hejmo kun ŝi, dum la aliaj promenas, ĉar ŝi ne estas sufiĉe forta por marŝi eĉ unu mejlon. Mi ofte miras kial ŝi preferas sidi sur la verando, kaj mi demandas al ŝi "ĉu vi estas tro laca por marŝi?" Ŝi kutime balancas la kapon kaj diras "Jes, mia nepo, mi estas tro laca."

29.6. TRADUIRE

1) Trois et quatre font sept. 2) Deux et six font huit. Cinq et six font onze. 3) Sept et cinq font douze. 4) J'étudie la géométrie depuis cinq mois et l'allemand depuis janvier. 5) J'ai lu trois livres en allemand, mais je ne pourrai parler cette langue qu'après le mois d'août. 6) Apprendre à parler une telle langue est une tâche difficile. 7) Neuf des enfants de notre école étudient maintenant l'allemand avec moi. 8) Certains l'apprennent facilement, d'autres ne l'aiment pas. 9) Trois des garçons et deux des filles de cette école sont allemands. 10) Ils ont résidé quatre ans dans une grande ville, mais je pense qu'ils vivent plus satisfaits dans notre village tranquille. 11) Ils ne peuvent pas très bien parler avec nous, mais se contentent de hocher la tête lorsque nous leur parlons. 12) Je ne les avais pas vus avant leur arrivée à l'école, bien qu'ils soient nos voisins. 13) Ce sont des enfants aimables, aux yeux bleus, aux joues rouges et aux cheveux blonds. 14) Ils peuvent très bien rouler et parcourent souvent huit ou dix kilomètres en une journée. 15) Ils circulent généralement dans un parc de trois kilomètres de large et de quatre kilomètres de long, où il n'y a que peu de poussière (« *nur malmulte da* »).

30. TRENTIÈME LEÇON

30.1. L'ADVERBE INTERROGATIF DE QUANTITÉ

L'adverbe interrogatif de quantité lié au pronom interrogatif « *kiu* » est « **kiom** », combien :

Kiom da tempo vi ripozis?

Combien de temps t'es-tu reposé ?

Kiom da sukero vi aĉetis?

Combien de sucre avez-vous acheté ?

Ni miras kiom da mono li havos.

Nous nous demandons combien d'argent il aura.

Kiom da lecionoj vi lernis?

Combien de leçons avez-vous apprises ?

30.2. MODIFICATEUR DE VERBES IMPERSONNELS

Tout modificateur d'un verbe impersonnel (§11.2) ou d'un verbe utilisé impersonnellement, c'est-à-dire avec un infinitif ou une clause pour son sujet, ou sans sujet bien exprimé ou personnel (comme dans « il fait froid », « il semble trop tôt »), doit obligatoirement être adverbiale :

<i>Estas varme en la domo.</i>	Il fait chaud dans la maison.
<i>Estos malvarme morgaŭ.</i>	Il fera froid demain.
<i>Estas bone ke li venis.</i>	C'est bien qu'il soit venu.
<i>Estas amuze ke ni forgesis lin.</i>	Il est amusant nous ne l'oublions pas.
<i>Ke vi venis estis tre saĝe.</i>	Que vous soyez venu était très sage.

30.3. FORMATION DES NOMBRES CARDINAUX

a. Les nombres cardinaux pour les dizaines, les centaines et les milliers sont formés en préfixant « *du* », « *tri* », « *kvar* », etc., à « *dek* », dix, « *cent* », cent et « *mil* », mille :

<i>dudek</i> = vingt	<i>ducent</i> = deux cents	<i>dumil</i> = deux mille
<i>tridek</i> = trente ans	<i>tricent</i> = trois cents	<i>trimil</i> , trois mille.
...

b. Les cardinaux entre dix et vingt, vingt et trente, etc., sont formés en plaçant « *unu* », « *du* », « *tri* », etc., après « *dek* », « *dudek* », « *tridek* », etc.

dek kvar = quatorze

tridek kvin = trente-cinq

...

c. Les cardinaux contenant plus de deux niveau commencent par le plus grand nombre et descendent régulièrement, comme en français :

cent tridek kvin = cent trente-cinq

mil naŭcent dek du = mille neuf cent douze

30.4. LE SUFFIXE « -AN- »

Le suffixe « *-an-* » est utilisé pour former des mots indiquant un habitant du lieu désigné par la racine, ou un membre ou un adhérent du parti, de l'organisation, etc. désigné par la racine. Le suffixe « *-an-* » peut lui-même être utilisé comme racine, formant « *ano* », membre, etc.

Tuluzano = Toulousain

kamparano = paysan

vilaĝano = villageois

30.5. VOCABULAIRE

aritmetiko = arithmétique
cent = cent
eraro = erreur, erreur
grado = grade, degré

kalkuli = calculer, compter
kiom = combien
memori = à retenir
mil = mille

minuto = minute
ricevi = recevoir
sekundo = seconde
superjaro = année bissextile

30.6. LECIONO PRI ARITMETIKO

Estas malvarme hodiaŭ, kaj tute ne agrable ekster la domo. La urbanoj ne estas promenantaj en la parko, ĉar ili preferas resti en la domoj. Mi ankaŭ restis en la domo, kaj parolis al mia juna frato. Mi helpis lin pri la leciono en aritmetiko, tial ke li baldaŭ havos ekzamenojn, kaj li volas esti preta por skribi tre bonajn respondojn. Mi demandis al li "Kiom faras dek tri kaj dek kvar?" Li respondis ke tiuj faras dudek sep. Tiam mi demandis kiom faras dudek unu kaj tridek kvar. Li kalkulis kvin aŭ ses sekundojn, per mallaŭta voĉo, kaj diris "Ili faras kvindek kvin." Mi demandis kiom faras ducent tri kaj sepcent ok, kaj li respondis ke ili faras naŭcent dek unu. Li tute ne faris erarojn al mi, kaj fine mi diris al li ke li povas bonege kalkuli. Mi opinias ke li ricevos bonan gradon en la ekzamenoj. Post kelkaj minutoj ni komencis paroli pri aliaj aferoj. Mi demandis "Kiom da tagoj en la monato septembro?" La frato respondis "Septembro, novembro, aprilo kaj junio havas tridek tagojn. Kvankam tiuj monatoj havas tiom da tagoj, la aliaj monatoj havas tridek unu tagojn. Sed la monato februaro havas nur dudek ok tagojn." Estas interese lerni pri ĉi tiu monato februaro. Dum tri jaroj ĝi havas dudek ok tagojn, sed en la sekvanta jaro ĝi havas dudek naŭ tagojn. La jaro havanta tian februaron estas la "superjaro." Mi rakontis tiun interesan aferon al la frato, kaj li diris ke li bone memoros ĝin. Li diris ke li ne antaŭe sciis pri la superjaro. Li ne sciis ke la superjaro havas tricent sesdek ses tagojn, kvankam la aliaj jaroj havas nur tricent sesdek kvin tagojn. Li diris ke li ankaŭ memoros pri la nombro da tagoj en la superjaro, kaj ke li rakontos la aferon al la aliaj knaboj.

30.7. TRADUIRE

1) (à écrire en entier) : 14, 18, 42, 86, 79, 236, 431, 687, 788, 1240, 1885, 9872, 4500, 1912) 2) Il y a douze mois dans une année, et dans la plupart des mois de l'année, il y a trente et un jours. 3) Il n'y a que trente jours dans les mois d'avril, juin, septembre et novembre. 4) Il y a sept jours dans une semaine et vingt-quatre heures dans une journée. 5) Douze de ces heures font le jour et les autres font la nuit. 6) Il y a soixante minutes dans une heure et soixante secondes dans une minute. 7) Il y a quatre semaines et deux ou trois jours dans un mois. 8) Dans l'année, il y a cinquante-deux semaines. 9) Combien de semaines y a-t-il dans dix ans ? 10) Au moins une année sur dix est une année bissextile. 11) Dans une année bissextile, il y a trois cent soixante-six jours au lieu de trois cent soixante-cinq. 12) C'est bien pour nous qu'ils ont aimé étudier l'arithmétique. 13) J'ai souvent reçu de bonnes notes dans cette étude. 14) Je m'en souviens facilement et fais rarement des erreurs.

31. TRENTE-ET-UNIÈME LEÇON

31.1. LE PRONOM RELATIF

a. Un pronom de connexion faisant référence à quelque chose qui précède (ou suit) est appelé un « pronom relatif ». La personne ou la chose à laquelle il se réfère s'appelle son « antécédent ». Le pronom relatif, de forme identique au pronom interrogatif (§24.1), comme en français, est « **kiu** », qui.

b. Le pronom relatif s'accorde en nombre avec son antécédent. Que ce soit dans le cas de l'accusatif ou non dépend de sa relation avec son propre verbe ou avec d'autres mots de sa propre clause (appelée la clause relative) :

La junuloj, kiu venis, estas afablaj. Les jeunes qui sont venus sont aimables.

La personoj, kiujn li vidos, estas miaj amikoj. Les personnes qu'il verra sont mes amis.

Mi kalkulis la gradon, kiun li ricevos. J'ai calculé le grade qu'il recevra.

Mi memoras tiun aferon, pri kiu vi parolas. Je me souviens de cette affaire dont vous parlez.

c. Comme en français, « dont » la forme génitive « **kies** » du pronom interrogatif (§24.1) est également utilisé à la place, en référence à un substantif (singulier ou pluriel) pour son antécédent :

Li estas la viro, kies libron vi trovis. C'est l'homme dont vous avez trouvé le livre.

Mi konas la infanojn, kies patro estas via amiko. Je connais les enfants dont le père est votre ami.

31.2. LE TEMPS FUTUR PARFAIT

Le temps composé formé en combinant le participe passé avec le temps futur du verbe auxiliaire « *esti* » représente un acte ou une condition comme ayant déjà été accompli ou perfectionné à une époque future, et est appelé le « temps parfait futur. » La conjugaison de « *vidi* » dans ce temps est la suivante :

Mi estos vidinta J'aurai vu (je serai ayant vu)

...

Ni estos vidintaj Nous aurons vu (nous serons ayant vu)

...

31.3. NOMBRES ORDINAUX

Les nombres ordinaux sont des adjectifs qui répondent à la question « Lequel dans l'ordre ? » comme « premier », « troisième », etc. Ils sont formés en ajoutant le suffixe adjectival « -a » aux cardinaux. Les différentes parties d'un ordinal doivent être reliées par des traits d'union, car c'est à l'ensemble du cardinal et non à une partie de celui-ci que se termine l'adjectif « -a » :

unua = premier

dek-unua = onzième

dudek-sepa = vingt-septième

...

Note : Les nombres ordinaux peuvent être abrégés ainsi : « 1a », 1^{er}, « 2a », 2^{ème}, etc. Si le nombre ordinal est utilisé dans une construction accusative, l'abréviation se termine par l'accusatif se terminant par « 1an », « 2an », etc.

31.4. VOCABULAIRE

ajni = gagner

angla = anglais

deziri = désirer

dolaro = dollar

eŭro = euro (monnaie)

franca = français

kosti = coûter

lasta = dernier

latina = latin

maro = mer

necesa = nécessaire

pafarko = arc (pour le tir)

pafi = tirer

parto = part

peni = s'efforcer, peiner

sago = flèche

sama = même

traduki = traduire

31.5. ALFREDO GRANDA KAJ LA LIBRO

Antaŭ pli multe ol mil jaroj vivis Alfredo Granda, unu el la plej interesaj personoj pri kiuj ni estas aŭdintaj. Li estis la unua angla reĝo, kiu deziris legi librojn. Li estis ankaŭ la lasta, kiu povis legi ilin, ĝis post multaj jaroj. Unu tagon, dum li estis malgranda knabo kun flavaj buklaĵ haroj, lia patrino, tre saĝa reĝino, montris al li kaj al liaj fratoj belegan libron. Ŝi diris ke la libro kostis multe da mono en lando trans la maro, kaj ke ĝi nun apartenas al ŝi. Si diris "Miaj filoj, mi donos ĉi tiun libron al tiu el vi, kiu lernos legi ĝin. Kiu el vi estos la unua, kiu povos legi? Tiu ricevos la libron." Nu, Alfredo komencis studi, kaj post ne longe li gajnis la belegan libron. Liaj fratoj eĉ ne penis gajni ĝin. Tiam oni tre malmulte pensis pri libroj. La reĝoj kaj iliaj filoj nur malofte povis legi, kaj treege malofte povis skribi. Oni laŭdis nur personojn, kiuj bone rajdis kaj batalis per sagoj kaj pafarkoj. Sed oni opiniis ke tute ne estis necese scii pri la aferoj, kiujn la libroj rakontas. Tial Alfredo ne ricevis laŭdon pro sia deziro por legi. La sesan aŭ sepan jaron post sia ricevo de la libro, Alfredo volis lerni la latinan lingvon, ĉar tiam oni skribis latine (en latin) la librojn, kiuj estis plej bonaj. Oni serĉis ĝis la finoj de la lando, kaj iris multajn mejlojn, sed preskaŭ ne povis trovi personon, kiu eĉ estis aŭdinta pri tia lingvo. Fine oni trovis personon por helpi Alfredon, kiu tiam lernis la latinan lingvon. Tiu sama Alfredo estis reĝo multajn jarojn, kaj estis unu el la plej bonaj reĝoj, kiujn la angla lando estas havinta. Alfredo skribis librojn en la latina lingvo, kaj ankaŭ tradukis latinajn librojn en la anglan lingvon.

31.6. TRADUIRE

1) (à écrire en toutes lettres): 37^{ème}, 59^{ème}, 73^{ème}, 92^{ème}, 846^{ème}, 1119^{ème}, 1274^{ème}, 1910^{ème}, 14235^{ème}. 2) Avant que mon ami ait fini ce manoir (§ 26.5), il aura coûté huit cents mille euros. 3) Avant de venir vous rendre visite, j'aurai parcouru douze kilomètres à cheval. 4) La note que vous aurez reçue en calcul peu après le premier mars sera excellente. 5) Vous ne faites pas d'erreurs très souvent dans les leçons. 6) J'essaierai après quelques minutes de traduire ce livre en latin, car (« *car* ») il semble intéressant. 7) Il est nécessaire d'étudier le latin, car je désire lire les histoires qui se trouvent dans mon livre en latin. 8) L'année mille neuf cent quatre (la 1904^{ème}) était une année bissextile. 9) La quatrième année après cette année fut aussi une année bissextile. 10) La 1912^{ème} année sera une année bissextile. Il y a trois cent soixante-six jours dans une telle année. 11) Alfred a remporté le livre que sa mère avait acheté. 12) Un tel livre coûte maintenant dix ou vingt euros. 13) Alfred le Grand fut le dernier roi qui savait lire ou écrire jusqu'à de nombreuses années après (jusqu'à après de nombreuses années). 14) Il fut le premier roi de ce pays à vouloir lire des livres. 15) Nous parlons souvent de ce même roi Alfred et disons qu'il était le père de la langue anglaise. 16) Les gens le disent (*diras tiel*) parce qu'il a traduit des livres de latin dans la langue de son pays et parce qu'il a également écrit des livres dans cette langue.

32. TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

32.1. « KIA » ADJECTIF RELATIF

L'adjectif interrogatif « *kia* » (§25.1) est également utilisé comme adjectif relatif, renvoyant à « *tia* », ou à une phrase ou un mot équivalent indiquant la qualité, comme « *sama* », etc. Dans cette utilisation, il peut souvent être traduit par « comme » ou « qui » :

Mi havas tian libron, kian mi volas.

J'ai un tel livre que je veux, j'ai un tel (ce genre de) livre que (quel genre) je souhaite.

Tiaj amikoj, kiajn vi havas, estas afablaj.

Les amis que vous avez sont gentils / Les amis comme ceux que vous avez sont aimables.

Li deziras tian ĉapelon, kia kostas ses dolarojn.

Il désire ce genre de chapeau qui coûte six dollars.

Mi havas la saman deziron, kian vi.

J'ai le même désir que toi, j'ai le même désir que toi (le même genre que toi).

32.2. « KIE » ADVERBE INTERROGATIF

L'adverbe interrogatif « **kie** », « **kien** » (§26.1) est également utilisé comme adverbe relatif de lieu avec « **tie** », « **tien** » ou une autre expression de lieu pour son antécédent.

Note : Tout adverbe interrogatif peut également être utilisé pour introduire une question indirecte, servant ainsi de conjonction subordonnée (cf. « **ĉu** »).

« **Kien** » est utilisé lorsque le verbe dans la clause relative exprime un mouvement vers l'endroit indiqué, que son antécédent ait ou non cette terminaison. De même, « **kie** » peut faire référence à « **tie** » ou à « **tien** » :

Mi iros tien, kie vi estas.

J'irai là où tu es.

Mi estis tie, kien vi iros.

J'étais là (à cet endroit) où tu iras.

Mi iros tien, kien vi iris.

J'irai là où tu es allé, j'irai à l'endroit où tu es allé (j'irai là où tu es allé).

Mi trovis lin en la urbo, kie li loĝas.

Je l'ai trouvé dans la ville où il habite, je l'ai trouvé dans la ville où il habite.

Ĉu vi venos ĉi tien, kie ni estas?

Viendras-tu ici où nous sommes ? Venez-vous ici où nous sommes ?

32.3. LE FUTUR COMPOSÉ ACTIF

Le futur composé actif, exprimant ce que le mot modifié va faire ou est sur le point de faire, se termine par « **-onta** », comme « **vidonta** », sur le point de voir, « **ironta** », sur le point d'aller :

La forironta viro vokis sian serviston

L'homme qui partait appela son serviteur.

La virino salutonta vin estas tre afabla

La femme sur le point de vous accueillir est très gentille.

La venonta monato estas marto

Le mois suivant est mars / Le mois prochain est mars.

La venontan semajnon mi foriros

La semaine prochaine, je partirai.

32.4. LES TEMPS COMPOSÉS FUTUR

Les temps composés formés en combinant le participe actif futur avec chacun des trois temps simples de « **esti** » représentent un acte ou un état sur le point de se produire dans le présent, le passé ou le futur, respectivement, et sont appelés « temps futurs périphrastiques ». Sauf lorsqu'une grande précision est souhaitée, ces temps ne sont pas souvent utilisés. Un synopsis de « **vidi** » à la première personne du singulier et du pluriel de ces temps est le suivant :

Mi estas vidonta

Je suis sur le point de voir

...

Ni estas vidontaj

Nous sommes sur le point de voir

...

32.5. LE SUFFIXE « -IND- »

Le suffixe « **-ind-** » est utilisé pour former des mots exprimant « digne de, méritant », ce qui est indiqué dans la racine. Il peut également être utilisé comme racine, pour former « *inda* », digne, « *malinda* », indigne, « *indo* », valeur, mérite, etc ...

dezirinda = souhaitable

ridinde = ridiculement, risible

rimarkinda = remarquable,
remarquable

mallaŭdinda = blâmable

laŭdinda = louable

tradukinda = qui vaut la peine d'être
traduit

32.6. VOCABULAIRE

ankoraŭ = encore, toujours

edzo = mari

kruela = cruel

ataki = attaquer

fajro = feu

kuko = gâteau

bati = battre

flari = sentir

ligno = bois

certa = sûr, certain

gasto = invité

suspekti = soupçonner

defendi = défendre

ho! = Oh!

difekti = gêter

krii = s'exclamer, pleurer

Note : L'adverbe « *ankoraŭ* » exprime les idées « jusqu'à et pendant le temps présent », « dans le futur comme maintenant et avant », « en succession constante ou uniforme », « à un degré croissant ou supplémentaire », traduit parfois par « toujours » parfois par « encore » : *Mi estas ankoraŭ sidanta ĉi tie*, (Je suis toujours assis ici). *Li ankoraŭ ne venis*, (il n'est toujours pas venu). *Li ankoraŭ restos tie*, (il restera toujours là). *Ankoraŭ ili venas*, (ils viennent toujours). *Li estos ankoraŭ pli ruza*, (il sera encore plus rusé).

32.7. ALFREDO GRANDA KAJ LA KUKOJ

Unu fojon antaŭ pli multe ol mil jaroj, soldatoj venis de trans la maro por ataki la anglan reĝon Alfredon Grandan. Ili nek konis nek malamis lin, sed ili sciis ke li estas persono kies landon ili deziras gajni. Ĉi tiuj malamikoj estis venintaj tiel subite ke Alfredo ne estis preta por defendi sian landon kontraŭ ili. Tial li forkuris kelkajn mejlojn de la urbo, kaj sin kaŝis en granda arbaro malantaŭ vilaĝo. Anstataŭ porti reĝajn vestojn li aĉetis tiajn ĉifonojn kiajn kamparanoj kaj malriĉuloj portas. Li loĝis ĉe malriĉa sed laŭdinda kamparano, kiu ne konis la reĝon, kaj tute ne suspektis kia persono lia gasto estas. Unu memorindan tagon Alfredo estis sidanta apud la fajro, kaj estis rigardanta siajn sagojn kaj pafarkon dum li pensis malĝoje pri sia lando. La edzino de la arbarano demandis "ĉu vi ankoraŭ sidas tie dekkvin aŭ dudek minutojn?" "Jes," respondis la reĝo. Ŝi diris "Nu, estos necese fari pli varmegan fajron por tiaj kukoj kiajn mi nun estas bakonta. Ĉu vi gardos tiujn kukojn kiuj nun estas super la fajro, dum mi kolektos pli multe da ligno?" Alfredo respondis "Certe mi gardos ilin kontraŭ la fajro." La virino serĉonta lignon foriris en alian parton de la arbaro, kie estis multe da ligno, kaj la reĝo penis zorgi pri la kukoj. Sed baldaŭ li forgesis ilin, kaj la fajro ilin difektis. Kiam la virino venis kaj flaris la kukojn ŝi kriis "ho, vi riproĉinda viro! Kvankam vi ankoraŭ sidas tie, vi ne pensas pri la kukoj, kaj la fajro estas difektinta ilin!" Ŝi estis kruele batonta la reĝon, kiam li diris al ŝi kiu li estas, kaj kial li forgesis la kukojn. Tiam ŝi tre hontis, kaj anstataŭ mallaŭdi lin ŝi volis esti ankoraŭ pli bona al li.

32.8. TRADUIRE

1) Alfred le Grand était un roi louable qui vécut il y a plus de mille ans. 2) Les gens parlent encore de lui parce qu'il a non seulement traduit de nombreux livres latins en anglais, mais aussi écrit en anglais. 3) Il voulait aider encore plus les paysans. 4) Mais les ennemis l'ont souvent attaqué, et finalement ils ont vaincu ses soldats. 5) Puis ils se sont précipités vers le lieu d'Alfred. 6) Ils étaient sur le point de l'attaquer, quand il s'enfuit secrètement (« kaše ») dans une grande forêt. 7) Là, il a habité quelque temps dans la maison d'un pauvre forestier. 8) Il portait des chiffons tels qu'un paysan porte habituellement, et n'a pas dit au forestier qui il était. 9) Un jour, il était assis près du feu et se demandait : « L'ennemi aura-t-il vaincu mes soldats la semaine prochaine ? » 10) La femme du forestier a dit : « Voulez-vous vous asseoir encore un moment et prendre soin de ces gâteaux ? Je vais ramasser du bois. » 11) Il a répondu : « Certainement, je vais essayer de vous aider. » 12) Mais quand au bout de quelques minutes la femme a senti les gâteaux, elle a su que le feu les avait gâtés. 13) Elle s'est exclamée « Oh, quel homme digne de blâme ! » 14) Elle a commencé à battre le roi cruellement, mais il ne s'est pas défendu. 15) Au lieu de cela, il lui a dit qui il était.

33. TRENTE-TROISIÈME LEÇON

33.1. « KIAM » ADVERBE RELATIF DE TEMPS

L'adverbe temporel interrogatif « **kiam** » est également utilisé comme adverbe temporel relatif, avec « **tiam** » ou un mot ou une phrase équivalent pour son antécédent :

<i>Mi suspektis lin je la tempo kiam li venis.</i>	Je le soupçonnais au moment où il est venu (le temps qu'il est venu).
<i>Li defendis sin tiam, kiam oni atakis lin.</i>	Il s'est alors défendu lorsqu'il a été attaqué.
<i>Mi ankoraŭ sidos tie ĝis kiam vi venos.</i>	Je resterai assis là jusqu'à ce que tu viennes (jusqu'à ce que tu viennes).
<i>Post kiam li tiel laŭte kriis, li komencis plori.</i>	Après avoir crié si fort, il s'est mis à pleurer.

33.2. « **KIEL** » ADVERBE RELATIF DE MANIÈRE

L'adverbe interrogatif « **kiel** » est également utilisé comme adverbe relatif de manière et de degré, avec « **tiel** », ou « **same** », ou un adverbe ou une phrase équivalente pour son antécédent. Il peut souvent être traduit par « comme » :

<i>Mi defendis min tiel, kiel li defendis sin.</i>	Je me suis défendu de la manière dont il se défendait.
<i>Vi ne estas tiel kruela kiel li.</i>	Vous n'êtes pas aussi cruel que lui.
<i>Ili batis lin same kiel vi.</i>	Ils l'ont battu de la même manière que vous (l'avez fait).
<i>Ili batis lin same kiel vin.</i>	Ils l'ont battu comme (ils l'ont fait) toi.
<i>Kiel mi diris al li, mi estas feliĉa.</i>	Comme je lui ai dit, je suis heureux (antécédent non exprimé).
<i>Li parolis tiel mallaŭte kiel antaŭe.</i>	Il parlait aussi doucement qu'avant.
<i>Ŝi estas tiel bona kiel ŝi estas bela.</i>	Elle est aussi bonne que juste.

33.3. NOMS ET ADVERBES NUMÉRIQUES

a. Les noms numériques peuvent être formés à partir des cardinaux par addition de la terminaison « **-o** ». Après de tels noms, la préposition « *da* » ou « *de* » est utilisée :

<i>dekduo</i> = une douzaine	<i>milo</i> = un millier
<i>dudeko</i> = un vingtaine	<i>unu</i> = une unité
<i>deko</i> = une dizaine	<i>kvaro</i> = un quartette
<i>cento</i> = une centaine	<i>trio</i> = un trio

Note : Les prépositions « *da* » et « *de* » suivent les noms « ou les adverbess », tandis que « *el* » suit les adjectifs au degré superlatif, les chiffres cardinaux et les pronoms « *tiu, kiu* », etc. : « *dekduo da ovoj* », une douzaine d'œufs. « *dekduo de la ovoj* », une douzaine d'œufs. « *dek du el tiuj ovoj* », douze de ces œufs. « *kiu el la ovoj?* », lequel des œufs? « *tiu el la ovoj* », celui des œufs. « *la plej freŝa el la ovoj* », le plus frais des œufs.

b. Les adverbess peuvent être formés à partir des cardinaux en ajoutant la terminaison « **-e** » :

<i>unue</i> = d'abord, au début	<i>deke</i> = dixièmement
<i>due</i> = deuxièmement, en deuxième lieu	<i>sesdeke</i> = en soixantième lieu
<i>kvine</i> = cinquième, à la cinquième place	<i>okdek-kvare</i> = en quatre-vingt-quatrième lieu

33.4. MOTS DÉRIVÉS DES PRÉPOSITIONS

Les adjectifs, verbes et noms, ainsi que les adverbes, peuvent être dérivés de prépositions par addition des terminaisons formatives, avec parfois un suffixe spécial également :

anstataŭi = remplacer, remplacer.

kontraŭa = défavorable, opposé, contraire.

anstataŭulo = un substitut.

kontraŭulo = adversaire, adversaire.

antaŭa = précédent, précédent.

kunulo = camarade, compagnon.

apuda = proche, contigu, adjacent.

superi = dépasser, dépasser, être au-dessus.

ĉirkaŭi = entourer, encercler.

superege = surpassant, excessivement.

ĉirkaŭo = un circuit, une circonférence.

33.5. VOCABULAIRE

adiaŭ = adieu

inviti = inviter

prezo = prix

akcepti = accepter

ĵus = juste, à ce moment

renkonti = rencontrer

elekti = choisir, sélectionner

kuzo = cousin

ŝuo = chaussure

festi = fêter, célébrer

malgraŭ = malgré

uzi = utiliser

ganto = gant

paro = paire

ĝentila = gentil

pendi = accrocher

Note : L'adverbe « *ĵus* » indique l'écoulement du moins de temps possible depuis l'acte ou la condition indiqué, ou entre les deux actes ou conditions indiqués. « *Ni ĵus venis* », nous venons de venir (nous sommes venus il y a un instant). « *Mi havas la saman opinion kian vi ĵus diris* », j'ai le même avis que vous venez de donner (dit). « *Mi vidis lin ĵus kiam li estis forironta* », je l'ai vu juste au moment où il était sur le point de partir. « *Ĵus kiam vi venis li foriris* », au moment où vous êtes venu, il est parti.

33.6. LA INVITO

Hieraŭ matene mia kuzo vizitis ĉe ni, kaj invitis min al malgranda festo kiu okazos morgaŭ vespere. Tiam li festos la lastan tagon de la jaro. Li diris ke la gastoj sidos ĉirkaŭ la fajrejo kaj rakontos rakontojn ĝis malfrua horo. Mi akceptis lian ĝentilan inviton, kaj diris ke mi certe venos. Mia kuzo loĝas en la sama urbo kie nia familio loĝas, sed en alia parto. Lia hejmo estas preskaŭ du mejlojn de la nia. Tamen, ni estas bonaj kunuloj, kaj ofte promenas kune. Ĵus kiam li estis elironta el la pordo hieraŭ, mi uzis la okazon (« l'opportunité ») por proponi mallongan promenon. Li respondis ke li ĝoje promenos kun mi, malgraŭ la neĝa vetero. Tial ni formarŝis tien, kie la stratoj estis malplej kotaj. La kuzo havas dek ok jarojn, sed mi estas preskaŭ tiel alta kiel li. Mi estas certa ke mi estas ankaŭ tiel forta kiel li. Ni parolis pri multaj interesaj aferoj, kaj bonege nin amuzis, ĝis kiam estis necese hejmen iri. La kuzo diris "adiaŭ," kaj iris rekte hejmen, sed mi iris al granda butikoj. Unue, mi volis aĉeti paron da novaj gantoj, por anstataŭi la malnovajn gantojn kiujn mi ankoraŭ estis portanta, kvankam mi aĉetis ilin antaŭ tri monatoj. Due, mi bezonis paron da novaj ŝuoj. Mi iris en la butikon kie pendis tiaj gantoj, kiajn mi ŝatas, kaj oni tuj venis por renkonti min, kaj demandis "Kiajn vestojn vi volas aĉeti?" Oni montris al mi preskaŭ dudekon da paroj da gantoj. Mi elektis tre bonan paron, kaj estis ĵus aĉetonta ilin, malgraŭ

la tro granda prezo, kiam mi vidis alian pli belan paron. Tial mi aĉetis ĉi tiun, kaj poste mi rigardis la ŝuojn. Mi trovis rimarkinde bonan paron, ĉar estas centoj da ŝuoj en tiu butikoj. Mi tuj aĉetis tiun paron, kaj tiam hejmen iris.

33.7. TRADUIRE

1) Mon ami aime vivre en ville, mais sa femme préfère vivre dans leur petite maison en bois à la campagne. 2) Là, elle peut voir et sentir les fleurs, et peut faire de longues promenades ("fari") dans les champs et la forêt adjacents. 3) Il y a souvent des centaines de personnes dans un village, mais il y a des milliers de personnes dans une ville. 4) Plus une ville est grande, plus ses magasins sont grands et meilleurs. 5) En second lieu, on peut acheter du meilleur pain, des légumes et des gâteaux en ville. 6) Troisièmement, on peut également y trouver de meilleurs gants, chapeaux et chaussures, et le prix est souvent moins élevé. 7) Par conséquent, je profite de l'occasion lorsque je vais en ville et j'achète généralement une paire de gants neufs. 8) Je porte toujours une paire de gants que la pluie a gâtés. 9) Malgré leur couleur laide, ils sont toujours épais et bons. 10) Mais bientôt j'achèterai une paire telle que celle qui est accrochée dans la vitrine de ce magasin. 11) Le prix est bas, et j'ai besoin d'une nouvelle paire maintenant, car mon cousin m'a invité à une petite fête ("festoj") chez lui. 12) J'ai accepté son invitation avec courtoisie et j'ai dit que je serais volontiers son invité. 13) Nous sommes de bons camarades, bien qu'il soit plus jeune que moi. 14) Ma cousine, sa sœur, est plus âgée que lui, mais il est aussi grand qu'elle. 15) J'étais sur le point de lui envoyer une lettre à la minute où il a frappé à notre porte. 16) Sa visite remplacera ma lettre. 17) Au moment même où il partait, je lui ai dit au revoir et je lui ai dit que je le retrouverais dans le parc demain. 18) Je pense que nous allons faire une agréable promenade, bien que le temps soit encore remarquablement froid, comme il y a deux ou trois mois.

34. TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

34.1. PRÉPOSITIONS COMME PRÉFIXES

Toute préposition peut être utilisée comme préfixe d'un verbe, à condition que le composé résultant soit intelligible. Quelques composés prépositionnels sont donnés ci-dessous, seuls les verbes étant indiqués, bien que des noms, des adjectifs et des adverbes puissent être formés à partir de ceux-ci :

<i>aldoni</i> = ajouter	dépendre	<i>kunveni</i> = assembler
<i>alveni</i> = arriver	<i>depreni</i> = soustraire	<i>priskribi</i> = décrire
<i>antaŭdiri</i> = prédire	<i>eliri</i> = sortir	<i>subteni</i> = soutenir
<i>ĉeesti</i> = être présent	<i>enhavi</i> = contenir	<i>surmeti</i> = mettre
<i>ĉirkaŭpreni</i> = embrasser	<i>interparoli</i> = converser	<i>traguti</i> = percoler
<i>demeti</i> = mettre de côté	<i>kontraŭdiri</i> = contredire	<i>transiri</i> = traverser
<i>dependi</i> = se suspendre,	<i>kunlabori</i> = collaborer	<i>travidi</i> = voir à travers

Note : La préposition « *el* » développe souvent dans la composition un sens secondaire de « complètement » : « *eltrovi* », découvrir. « *elpensi* », penser, inventer. « *ellabori* », travailler, élaborer. « *ellerni* », pour apprendre à fond, pour maîtriser. « *eluzi* », à utiliser complètement, à s'user (transitif).

34.2. LE SUFFIXE « -EBL- »

Le suffixe « -*eb-* » est utilisé pour former des adjectifs, des adverbes, etc., exprimant la probabilité ou la possibilité de ce qui est indiqué par la racine. Il peut être utilisé comme racine, pour former « *ebla* », possible, etc.

eltrovebla = découvrable

rompebla = cassable

legebla = lisible

ravidebla = transparent

manĝebla = comestible

videbla = visible

Note : Le suffixe « -*eb-* » est souvent équivalent aux suffixes français « -able- » lavable, « -ible- » lisible, « -uble- » soluble mais ces suffixes ont également d'autres significations, comme dans « adorable », digne d'amour qui se traduit par « *aminda* ».

34.3. EXPRESSION DU PLUS HAUT DEGRÉ POSSIBLE

L'adverbe « *plej* » (§17.2), modifié par « *kiel eble* » (comme possible), est utilisé pour exprimer le plus haut degré possible :

Ĝi estas kiel eble plej bona.

C'est le meilleur possible.

Ni estos kiel eble plej saĝaj.

Nous serons aussi sages que possible.

Li uzis kiel eble plej malmulte.

Il a utilisé le moins possible.

Mi skribis kiel eble plej legeble

J'ai écrit le plus lisiblement possible.

34.4. TITRES ET TERMES D'ADRESSE

Les mots « *sinjoro* », monsieur, « *sinjorino* », madame, « *fraŭlino* », mademoiselle, sont utilisés comme le français « M., Mme., Melle », avant les noms propres, et sont également utilisés comme termes d'adresse, sans être suivi du nom : « *Adiaŭ, Sinjoro. Adiaŭ, Sinjorino* » Au revoir Monsieur. Au revoir, Madame.

Fraŭlino B..., ĉu vi konas tiun sinjoron kun Sinjorino C...?

Mlle B..., connaissez-vous ce monsieur avec Mme C... ?

Mi ne konas tiun fraŭlinon.

Je ne connais pas cette jeune femme.

Kien vi volas iri, Fraŭlino?

Où souhaitez-vous aller Mademoiselle ?

Sinjoro A... estas tre afabla.

Monsieur A... est très aimable.

34.5. VOCABULAIRE

atenta = attentif

gaja = joyeux, gai

sinjoro = monsieur

aŭskulti = écouter

grupo = groupe

ŝtupo = marche (d'escalier)

babili = bavarder

onklo = oncle

taso = tasse

doktoro = docteur

sana = en bonne santé

vojaĝo = voyage

fraŭlo = célibataire

senti = ressentir

34.6. ĈE LA FESTO

Hieraŭ vespere mi iris al la hejmo de mia kuzo, kiu estis invitinta min al malgranda festo ĉe li. Ĉar mi deziris alveni kiel eble plej frue, mi foriris de mia loĝejo kiel eble plej baldaŭ, malgraŭ la neĝa vetero. Mi estis surmetinta paron da dikaj gantoj, kaj mi portis dikajn ŝuojn. Mi ankaŭ havis mian ombrelon, kvankam pro la vento mi ne povis uzi tiun. Tuj kiam mi supreniris la ŝtuparon ĉe la hejmo de la kuzo, li aŭdis min, kaj venis por malfermi la pordon kaj akcepti min. "Bonan vesperon, kia estas via sano?" li diris. Mi respondis "Mi sanas bonege, dankon," kaj eniris la domon kun li. Ni supren iris per granda ŝtuparo al ĉambro kie mi lasis la ĉapelon, gantojn kaj ombrelon, tiam ni malsupren venis kaj eniris la salonon. Mi salutis la onklinon, kiu afable parolis al mi, kaj ankaŭ la du kuzinojn. Unu kuzino estis ĵus priskribonta interesan libron, kiun ŝi antaŭ ne longe tralegis, kiam la aliaj gastoj komencis alveni. Sinjoro B... ĉeestis, kaj Doktoro C..., kun sia filino Fraŭlino Mario, kaj multe da aliaj sinjoroj kaj sinjorinoj. La gastoj sidis aŭ staris en malgrandaj grupoj, kaj interparolis kun videbla plezuro. Unu rakontis pri vojaĝo, kaj tiam oni komencis preparoli la prezojn de aferoj en aliaj landoj. Mi atente aŭskultis kelkajn minutojn, kaj tiam foriris al alia grupo, kie oni gaje babilis pri estontaj (futur) promenoj kaj festoj. Post unu aŭ du horoj, la servistinoj alportis al ni bonan malgrandan manĝon, kune kun tasoj da bonega kafo. Fine, je malfrua horo ni ĝentile dankis la familion de mia kuzo, kaj diris adiaŭ. Tiam ni foriris hejmen, kun sentoj da granda plezuro pro la agrabla festo.

34.7. TRADUIRE

1) Il existe des dizaines de fruits comestibles, mais les fruits de certaines d'arbres ne sont pas du tout comestibles ("tute ne estas"). 2) La tasse et l'assiette transparentes sur la table sont très cassantes. 3) Je prédis que vous les briserez dès que vous les saisirez. 4) Cette lettre vaut la peine d'être lue. 5) Mais il est difficile de la lire, car elle n'est pas très lisible. 6) C'est de mon oncle, qui souhaite arriver chez nous le plus tôt possible. 7) Il est toujours dans la ville, mais bientôt il sera ici, et montera les marches ("ŝtuparon") de notre porche et frappera à la porte. 8) Il y a très peu de personnes qui contredisent ses opinions. 9) Ses opinions, cependant, méritent l'attention et généralement j'écoute courtoisement pendant qu'il parle. 10) Maintenant, cependant, je préfère écouter le groupe de femmes dans la pièce adjacente. 11) Elles bavardent gaiement et écoutent la jeune femme qui s'apprête à chanter. 12) Madame, sentez-vous le vent ? Je remarque qu'il souffle les rideaux qui pendent devant cette fenêtre. 13) Je vais fermer la fenêtre, car je ne vais pas très bien ("sana") aujourd'hui. 14) Est-ce que ce monsieur de l'autre côté de la pièce est célibataire ? 15) Oui. Il décrit un voyage et les personnes qu'il a rencontrées.

35. TRENTE-CINQUIÈME LEÇON

35.1. « KIOM » ADVERBE RELATIF

L'adverbe interrogatif « *kiom* » (§30.1) est utilisé comme adverbe relatif de quantité, avec « *tiom* » ou un mot ou une phrase équivalent pour son antécédent. Dans cette utilisation, il est généralement traduit par « autant » :

La taso enhavis tiom da kafo, kiom mi povis trinki. La tasse contenait autant de café que je pouvais boire.

Mi havos tiom da tempo, kiom mi bezonos. J'aurai autant de temps qu'il me faudra.

Li sendis tiom, kiom vi volis. Il a envoyé autant que vous le souhaitiez.

35.2. LE PARTICIPE PRÉSENT PASSIF

Le participe présent passif (pour le participe présent actif voir §24.2), exprimant ce qui est « subi par » la personne ou la chose indiquée par le mot modifié, se termine par « *-ata* », comme « *vidata* », étant vu :

La laŭdata knabo estas feliĉa. Le garçon loué est heureux.

Mi serĉos la deziratan libron. Je chercherai le livre désiré.

La vestoj farataj por vi estas belaj. Les vêtements confectionnés pour vous sont magnifiques.

Note : Le verbe « *iri* », aller, utilisé pour illustrer les participes actifs, ne peut pas être utilisé pour illustrer un participe passif, puisque les participes passifs ne peuvent être constitués qu'à partir de verbes transitifs.

35.3. FRACTIONS

Les fractions sont formées à partir des cardinaux par l'utilisation du suffixe « *-on-* » suivi de la terminaison « *-o* ». Les adjectifs et adverbes peuvent être dérivés de ceux-ci en utilisant les terminaisons « *-a* » ou « *-e* » :

La duono de ses estas tri. La moitié de six fait trois.

Li estis nur duone atenta. Il n'était qu'à moitié attentif.

La triona parto de ses estas du. La troisième partie de six est deux.

Dek unu dekduonoj. Onze douzièmes.

Mi dudekone finis la laboron. J'ai terminé le vingtième.

35.4. MOTS COMPOSÉS

Un mot composé dont le premier élément modifie le second dans une relation adjectivale ou adverbiale est appelé « composé descriptif ». Le « *-a* » ou « *-e* » final du premier élément peut être omis, à moins que la combinaison résultante ne soit ambiguë ou dissonante.

a. Lorsque le premier élément est adverbial (un adverbe ou une préposition), le deuxième élément peut être soit un adverbe, soit un adjectif :

<i>antaŭhier</i> = avant-hier	<i>névole</i> = involontairement
<i>duonkolere</i> = à moitié en colère	<i>postmorgaŭ</i> = après-demain
<i>multekosta</i> = cher	<i>ruĝflava (ruĝeflava)</i> = jaune rougeâtre
<i>nevidebla</i> = invisible	<i>survoje</i> = en chemin, en route

b. Un adjectif peut être utilisé pour le premier élément, si le second est un adverbe ou un adjectif « dérivé d'un nom-racine » :

<i>samtempa</i> = contemporain	<i>unutaga</i> = un jour, un jour
<i>unufoje</i> = une fois	<i>unuataga</i> = le premier jour
<i>trifoje</i> = trois fois	<i>frutempe</i> = à un moment précoce

c. Un nom peut être utilisé pour le deuxième élément, si le mot résultant a non seulement une unité de forme, mais aussi une unité de sens avec un sens légèrement différent de celui exprimé par le nom et l'adjectif non combinés :

<i>bonveno</i> = un accueil (différent de « <i>bona veno</i> », une bonne venue).
<i>libertempo</i> = vacances, loisirs (différent de « <i>libera tempo</i> », temps libre).
<i>superjaro</i> = année bissextile (différent de « <i>super jaro</i> », au-dessus d'un an).
<i>bondeziroj</i> = bons vœux, félicitations (différent de « <i>bonaj deziroj</i> », bons désirs).
<i>plimulto</i> = une majorité (adverbe et nom combinés).

35.5. VOCABULAIRE

Ĥino = Chinois
jam = déjà
klera = éclairé, appris
komerco = commerce
lanco = lance

libera = libre
metodo = méthode
nacio = nation
paĝo = page
presi = imprimer

pulvo = poudre
Ŝanĝi = changer
teda = ennuyeux, fastidieux
teo = thé

Note : L'adverbe « *jam* » indique un changement d'une action ou d'un état précédent à un autre exprimé dans la phrase, la clause ou l'expression contenant « *jam* ». Il peut souvent être traduit par « encore », « maintenant », etc.

Mi jam vidis lin.

Je l'ai déjà vu.

Ĉu vi jam trovis ĝin? Ne, mi ankoraŭ ne trovis ĝin.

L'avez-vous encore (l'avez-vous déjà) trouvé ? Non, je ne l'ai pas encore (toujours pas) trouvé.

Li jam ne vivas.

Il ne vit plus (il n'est déjà pas vivant).

Jam ne neĝas.

Il ne neige pas maintenant (il ne neige déjà pas).

35.6. LA ĤINOJ

Antaŭ miloj da jaroj la ĥinoj estis la plej klera nacio en la mondo. Dum aliaj nacioj ankoraŭ ne konis metodojn por presi librojn, kaj ankoraŭ faris ilin skribe, la samtempaj ĥinoj jam estis forlasintaj tiun multekostan kaj tedan metodon. Ili jam estis presantaj la paĝojn de miloj da libroj. Aliaj nacioj tiam estis batalantaj kiel eble plej kruele, per sago kaj pafarko, kaj per lanco. Sed ili ankoraŭ ne havis pafilojn, ĉar pulvo estis tute nekonata al ili. Tamen la ĥinoj jam bone konis metodojn por fari kaj por uzi pulvon, kaj faris tiajn amuzajn flavruĝajn fajrojn, kiajn ni ankoraŭ hodiaŭ aĉetas de ili, por uzi je festaj tagoj. Sed la ĥinoj ne multe ŝatis la komercon, kaj ne deziris aĉeti aŭ lerni de aliaj nacioj. Ili ankoraŭ nun havas la samajn metodojn por presi librojn kaj por fari pulvon, kiajn ili havis antaŭ mil jaroj. Ili malofte ŝanĝas siajn kutimojn. Tial la aliaj nacioj, kiuj antaŭe ne estis tiel kleraj, antaŭeniras pli rapide ol la ĥinoj. La lando de la ĥinoj enhavas tiom da personoj, kiom tri aŭ kvar aliaj nacioj. Granda parto de tiu lando estas ankoraŭ nekonata al okcidentaj nacioj, kvankam plej multe da nia teo elvenas el la ĥina lando. Oni diras ke la parolata lingvo kaj la skribata lingvo de la ĥinoj estas du tre malsamaj aferoj. La lingvo estas almenaŭ treege malfacila, kaj post kiam oni estas longe studinta ĝin, oni tamen estas nur duone lerninta ĝin. Mi ĝojas tial ke la lingvoj studataj en la lernejoj de nia lando ne estas tiel malfacilaj kiel la ĥina lingvo. La latina kaj germana lingvoj estas sufiĉe malfacilaj, kvankam ili estas tre interesaj kaj ankaŭ konataj de la kleruloj en multaj landoj. La latina lingvo jam ne estas parolata lingvo.

35.7. TRADUIRE

- 1) Pourquoi les personnes de ce joyeux groupe rient-elles et bavardent-elles au lieu d'écouter M. B... ?
- 2) Je pense que le médecin raconte des histoires sur un célibataire qui était autrefois un bon ami à lui.
- 3) Le monsieur dont on parle nous rendra visite ce soir, peut-être.
- 4) Ma tante et ma cousine descendront les escaliers et converseront avec lui.
- 5) Nous boirons autant de tasses de thé ou de café que nous le souhaitons.
- 6) Il dira « Comment va votre santé, Madame ? » Ma tante répondra à moitié furieuse qu'elle est rarement malade.
- 7) Nous allons nous asseoir sous la véranda, car le soleil brille encore, bien qu'il se couche déjà.
- 8) Cette jeune femme qui est venue avec Mme C... raconte les meilleures histoires possibles.
- 9) Elle dit que les Chinois étaient déjà une nation éclairée il y a des centaines d'années, alors que d'autres nations se battaient encore cruellement.
- 10) Une méthode pour imprimer les pages de livres, au lieu de les écrire, était une découverte des Chinois. Ils ont imprimé des livres dans leurs imprimeries, il y a mille ans.
- 12) Ils connaissaient également la poudre à canon, qu'ils fabriquaient et utilisaient pour les incendies que nous utilisons lors des fêtes nationales, lorsque nous avons le loisir et que nous souhaitons nous amuser.
- 13) Mais les Chinois n'ont pas changé ces méthodes.
- 14) Leurs modes de commerce, de travail et de plaisir sont les mêmes qu'il y a longtemps.
- 15) Une telle nation ne progresse pas rapidement, même si sa vie est très longue.